

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2021-22

COLLOQUE

La spoliation des
instruments de musique
en Europe.
1933-1945

7, 8 et 9 avril 2022

9h30-18h

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE DE PARIS

EN DIRECT SUR PHILHARMONIE À LA DEMANDE

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

PROGRAMME

Ce colloque s'inscrit dans la dynamique des études concernant les biens culturels spoliés (résultant de saisies, pillages, ventes sous la contrainte, etc.). Un travail conséquent a été mené dans diverses institutions, dont les musées, sur les œuvres d'art, et plus récemment sur les livres. La Philharmonie de Paris et en son sein le Musée de la musique et son équipe de Conservation-Recherche, souhaitent contribuer au développement des recherches sur les spoliations dans le domaine musical : recherches en provenance, marché et circulation des instruments, connaissance des acteurs et de leurs réseaux, etc.

L'histoire de la musique pendant la période nazie en France et en Europe a fait l'objet, cette dernière décennie, d'études et de travaux significatifs. À titre d'exemples, le colloque « La musique à Paris sous l'Occupation » (Cité de la musique, 13-14 mai 2013, Fayard, 2013) s'intéressait à l'activité des compositeurs et des musiciens ; et la journée d'études « La musique spoliée » (Sciences Po, janvier 2020) exposait les divers aspects du sujet (histoire de la spoliation des instruments, des livres et des partitions de musique, approche mémorielle). C'est spécifiquement à l'instrument de musique, en tant que bien patrimonial et culturel, que ce colloque international est dédié.

Langues : français et anglais (traduction simultanée)

Ce colloque a reçu le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et du Goethe-Institut.

SUIVEZ LE COLLOQUE EN DIRECT SUR PHILHARMONIE À LA DEMANDE ET
RETROUVEZ UNE SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE ET LES ENREGISTREMENTS



COMITÉ SCIENTIFIQUE

Claire Andrieu (Professeure des universités, Sciences Po)

Karine le Bail (Chargée de recherche, CNRS)

Frank P. Bär (Responsable de la collection instrumentale et des services de recherche, Germanisches Nationalmuseum, Nuremberg ; Président du Comité international pour les musées et collections d'instruments et de musique, ICOM-CIMCIM)

Pascale Bernheim (Co-fondatrice de l'association Musique et Spoliations)

Myriam Chimènes (Directrice de recherche émérite, CNRS)

Jean-Marc Dreyfus (Université de Manchester ; Chercheur associé, Centre d'histoire de Sciences Po)

Jean-Philippe Échard (Conservateur en charge des instruments à cordes, Musée de la musique)

Corinne Hershkovitch (Avocate, Co-fondatrice de l'association Musique et Spoliations)

Emmanuel Hondré (Directeur du département concerts et spectacles (2015 – janvier 2022), Cité de la musique – Philharmonie de Paris)

Christine Laloue (Conservatrice en charge des archives privées, des clavecins et des œuvres d'art, Musée de la musique)

Monika Löscher (Commission de recherche en provenances, Kunsthistorisches Museum Wien)

Jonathan Marolle (Associé de l'Atelier Vatelot-Rampal, Luthier Expert près la Cour d'Appel de Paris)

Marie-Pauline Martin (Directrice, Musée de la musique, Cité de la musique – Philharmonie de Paris)

France Nerlich (Professeur des universités ; Directrice, Département des études et de la recherche, Institut national d'histoire de l'art)

Emmanuelle Polack (Chargée de mission, Musée du Louvre)

Jean-Jacques Rampal (Président Directeur général de l'Atelier Vatelot-Rampal, Luthier Expert près la Cour d'Appel de Paris)

Inès Rotemund-Reynard (Cheffe du projet « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation », Institut national d'histoire de l'art ; Membre de la CIVS)

Yannick Simon (Professeur des universités, Université Toulouse – Jean Jaurès)

David Zivie (Directeur de la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945, Ministère de la Culture)

JEUDI 7 AVRIL 2022

9H30

ACCUEIL ET INTRODUCTION

Olivier Mantei (Directeur général, Cité de la musique – Philharmonie de Paris)

Marie-Pauline Martin (Directrice du Musée de la musique,
Cité de la musique – Philharmonie de Paris)

10H00

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE – Carla Shapreau

« Le pillage d'instruments de musique à l'époque nazie – Bilan »

11H00

Pause

SESSION 1

Histoire de la spoliation des instruments de musique
entre 1933 et 1945.

Présidence : **Claire Andrieu**

11H30

Patricia Kennedy Grimsted

« Parcours d'objets musicaux à travers les archives »

12H00

Boris von Haken

« Le Reichsministerium für Volksaufklärung und Propaganda et la spoliation
des biens culturels en Europe occidentale »

12H30 – 14H30

Déjeuner libre

SESSION 2

Quelles sources pour l'étude des spoliations ?

Présidence : Myriam Chimènes

14H30

Kathrin Kleibl

« Ventes aux enchères d'instruments de musique ayant appartenu à des émigrants juifs de Hambourg »

15H00

Christine Laloue

« Les actions du Musée de la musique pour la conservation et la communication des archives de la facture instrumentale »

15H30

Élise Petit

« De nouvelles sources pour l'identification des instruments spoliés dans les camps de concentration nazis »

16H00

Pause

16H30

Déborah Livet et Emanuele Marconi

« 1940-1944, l'Occupation de La Couture-Boussey : entre musée et ateliers de fabrication »

16H45

Pauline Hanson

« *Er vermutet den Vater, ich den Sohn* – un violoncelle sans nom ni trace »

17H00

TABLE RONDE 1

« Quelles sources pour la recherche de provenance des instruments ? »

Modératrice : Isabelle Rouge-Ducos

Avec :

- Sébastien Chauffour
- Vincent Tuchais
- Lucile Chartain
- Carla Shapreau
- Monika Löscher

18H15

Pause

18H30

PROJECTION

La musique spoliée, le trésor secret des nazis. Documentaire réalisé par Isabelle Gendre (Thematics Prod – 2021). Durée : 1 heure.

VENDREDI 8 AVRIL 2022

SESSION 3	Recherches de provenance dans les musées (I) Présidence : Monika Löscher
9H30	Pascale Vandervellen et Claire Chantrenne « Aux sources des collections du MIM »
10H00	Mathilde Caër et Fabienne Gaudin « Recherche en provenance sur les acquisitions du Musée de la musique depuis 1933 : état des travaux et premiers résultats »
10H30	Constance Gaudin « La recherche de provenance d'un instrument de musique OAR »
10H45	Thierry Maniguet « La harpe Érard MNR conservée au Musée de la musique, une étude de cas en recherche de provenance »
11H30	Visite du Musée de la musique
12H30 – 14H30	Déjeuner libre

SESSION 4 **Les sources du commerce des instruments de musique**
Présidence : Ines Rotermund-Reynard

14H30 Jean-Philippe Échard
« Les documents de l'expertise et du commerce des violons anciens :
des sources essentielles pour la recherche de provenance »

15H00 Theresa Sepp et Birgit Jooss
« Comment la documentation sur le marché de l'art munichois peut-elle
contribuer à la recherche en provenance d'instruments de musique ?
Les catalogues manuscrits de la maison de vente aux enchères
Hugo Helbing (1887-1937) et le système d'indexation sur fiches
du marchand d'art Julius Böhrer (créé en 1880) »

15H30 Laurence Libin
« Un cistre Tielke retrouvé »

15H45 Pause

SESSION 5 **Marché et spoliations**
Présidence : Jean-Philippe Échard

16H15 Benjamin Hebbert
« La spoliation et le marché des violons : le point de vue d'un marchand du
XXI^e siècle »

16H45 Jean-Jacques Rampal et Jonathan Marolle
« De l'importance de la recherche de provenance des instruments du
quatuor à cordes dans le cadre d'un commerce international »

17H00 **TABLE RONDE 2**
« Les acteurs du marché des instruments et la question des spoliations »
Modératrice : Emmanuelle Polack
Avec :
• Étienne Laurent
• Jean-Jacques Rampal
• Jonathan Marolle
• Olivier Krieger
• Dominique Ribeyre

SAMEDI 9 AVRIL 2022

SESSION 6 Recherche de provenance dans les musées (II)
Présidence : Frank P. Bär

9H30 Monika Löscher
« Recherche en provenance de la collection d'instruments anciens du
Kunsthistorisches Museum Wien »

10H00 Heike Marianne Fricke
« La collection d'instruments de musique de Paul Kaiser-Reka au
Musikinstrumentenmuseum der Universität Leipzig (MIMUL) »

10H30 Christian Klösch
« Recherche en provenance de la collection d'instruments de musique du
Technisches Museum de Vienne (TMW) »

10H45 Pause

SESSION 7 Histoires de collections (I)
Présidence : Yannick Simon

11H15 Stephan Turmalin
« La collection d'instruments de la Gesellschaft der Musikfreunde »

11H45 Dominik von Roth
« Recherche de provenance dans la collection – Le projet Rück – Défis et
perspectives »

12H15 Miriam Noa et Regina Prinz
« Un musée de la musique pour la "Capitale du mouvement" ? Georg
Neuner et la création de la collection musicale du Münchner Stadtmuseum »

12H30 – 14H30 Déjeuner libre

SESSION 8

Histoires de collections (II)

Présidence : Jean-Marc Dreyfus

14H45

Bret Werb et Stella Smith

« Fonds musical et conservation des instruments de musique au Musée du mémorial de l'Holocauste »

15H15

Jennifer Verson

« Les partitions dans les archives du Musée juif de Prague »

15H30

Florence Gétreau

« Le Musée instrumental du Conservatoire de Paris de 1933 à 1945 : ses collections, le « Chantier intellectuel 1969 », sa mission, ses responsables, ses résultats »

16H00

Pause

16H30

TABLE RONDE 3

« Société civile et politiques publiques »

Modératrice : Claire Bommelaer

Avec :

- Pascale Bernheim
- Corinne Hershkovitch
- David Zivie
- Sonia Wieder-Atherton
- Claire Chastanier

17H45

CONCLUSIONS

JEUDI 7 AVRIL 2022

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

10H00 – 11H00

Carla Shapreau (Attachée supérieure de recherche, Institut d'études européennes ; Conservatrice, Collection Ansley K. Salz d'instruments à cordes, Département de Musique ; Maître de conférences, Faculté de droit · Université de Californie, Berkeley)

« Le pillage d'instruments de musique à l'époque nazie – Bilan »

Les données sur la provenance d'instruments de musique nous offrent une vision sur leurs histoires et sur celles des personnes qui leur sont liées. De nombreux instruments ont en effet été confisqués, volés, perdus ou déplacés pendant la période nazie, faisant parfois l'objet de ventes forcées. Les recherches sur la provenance de ce patrimoine musical ont cependant pris du retard par rapport aux recherches et restitutions relatives aux tableaux et autres œuvres d'art pillées. Le présent colloque nous permet de poser les questions suivantes, et peut-être d'y répondre : quels progrès ont été réalisés depuis la fin de la seconde guerre mondiale en matière de recherches sur les instruments de musique objets de dépossession ; que pouvons-nous faire au XXI^e siècle ; quelles difficultés devons-nous encore affronter et quelles mesures devons-nous envisager pour faciliter nos futurs travaux ?

Ces recherches doivent se concentrer davantage sur les preuves permettant de déterminer précisément les œuvres pillées, dans quels pays et auprès de qui, ainsi que d'identifier les membres des réseaux de dépossession, les circuits commerciaux et les détails du transfert. Les instruments de musique retrouvés après la seconde guerre mondiale et restés « en déshérence » font également partie de cette histoire non résolue. Il est pour cela essentiel d'analyser l'authenticité des objets étudiés et de retracer l'histoire de leur propriété ou de leur possession, notamment par des musiciens, collectionneurs ou marchands. Cette analyse nécessite une expertise interdisciplinaire sur les objets, sur les milieux musicaux, commerciaux et autres.

L'accès aux documents historiques, dispersés à travers plusieurs pays, représente une source indispensable d'information sur cette histoire. Le siècle actuel a vu des progrès significatifs au niveau international, grâce notamment à la multiplication des bases de données et à la numérisation de fonds d'archives importants. Pour autant, de nombreuses archives ne sont toujours pas numérisées et nécessitent une recherche in situ, outre les problèmes juridiques ou administratifs pouvant en compliquer l'accès. Il y a par ailleurs asymétrie d'information entre le public qui a besoin d'accéder aux principaux fonds d'archives privés, d'une part, et les organismes ou personnes privées ayant intérêt à en monopoliser l'accès, d'autre part. Parfois aussi, les archives n'ont pas été conservées ou n'ont pas fait l'objet d'acquisition ou de préemption par les institutions de collecte.

En dépit de ces difficultés, les contributions à ce colloque confirment le développement de nouvelles recherches importantes sur ce sujet, et avec elles une perspective historique renouvelée. À mesure que les instruments de musique retrouvent leur histoire politique, sociale et culturelle, ils enrichissent la connaissance du public sur les instruments, sur les personnes qui leur sont liées et sur leur place dans l'histoire.

Carla Shapreau (*Juris Doctor*) est attachée supérieure de recherche à l'Institut d'études européennes de l'université de Californie, Berkeley, où elle mène des recherches sur la propriété des biens culturels. Elle dirige « The Lost Music Project », qui cherche à reconstituer l'histoire de la dépossession des instruments et autres objets musicaux à l'époque nazie. Elle est également conservatrice de la collection Ansley K. Salz d'instruments à cordes du département de Musique de son université. Carla Shapreau, avocate spécialisée en propriété intellectuelle et droit de l'art, enseigne le droit de l'art et de la propriété culturelle à la faculté de droit de l'université de Californie, Berkeley. Elle est lauréate de la bourse d'étude décernée par l'U.S. National Endowment for the Humanities pour ses recherches sur la propriété culturelle, et du prix Palisca remis par l'American Musicological Society pour sa contribution aux recherches de provenance à l'époque nazie sur *Le Ferrell-Vogüé Machaut Manuscript Facsimile, Introductory Study* (Oxford : DIAMM Publications, 2014). Elle a beaucoup écrit et donné de nombreuses conférences sur le thème des biens culturels.

SESSION 1

HISTOIRE DE LA SPOLIATION DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE ENTRE 1933 ET 1945

Présidence : Claire Andrieu

11H30

Patricia Kennedy Grimsted (Adjointe de recherche principale, Ukrainian Research Institute ; Associée, Davis Center for Russian and Eurasian Studies · Harvard University)
« Parcours d'objets musicaux à travers les archives »

Les chapitres français et allemands récemment mis à jour du *ERR Archival Guide* de Patricia Kennedy Grimsted (<https://www.errproject.org/guide.php>) ont été étoffés en vue de ce colloque, avec une attention particulière portée sur les sources offrant de nouvelles pistes de recherche sur les saisies et transferts d'objets musicaux opérés pendant la seconde guerre mondiale. Une grande partie de ces données se trouvant encore inexploitées au milieu de l'importante documentation sur la spoliation et la récupération des biens culturels par le régime nazi, un guide spécifiquement dédié aux objets musicaux s'avère nécessaire. Tout en poursuivant l'exploitation des données déjà mises au jour, cet effort doit également s'étendre aux sources considérées ici. Quelques exemples tirés de ces recherches dans l'ancien bloc soviétique soulignent la complexité de la dispersion des objets musicaux à travers l'Europe et ces différentes politiques de restitution. L'identification des objets musicaux qui ont fait l'objet de transferts vers l'Europe de l'est est souvent rendue difficile du fait d'un accès insuffisant aux archives et à leur catalogue. La crise actuelle entre la Russie et l'Ukraine ne fait qu'aggraver cette situation.

Menant des travaux au sein de l'Ukrainian Research Institute et du Center for Russian Studies de l'université de Harvard depuis 1974, et possédant une grande expérience de recherches en URSS, **Patricia Kennedy Grimsted** a compilé plusieurs catalogues d'archives soviétiques, grâce notamment à des subventions du National Endowment from the Humanities, de l'IREX et de l'ACLS. À Moscou dans les années 1990, elle a collaboré avec des archivistes russes à la réalisation d'un répertoire et guide bibliographique informatisé des archives russes (*Directory and Bibliographic Guide to Russian Archives*), publiés en russe et en anglais. ArcheoBiblioBase, la base de données en anglais accessible sur Internet qui en a résulté, se trouve maintenant sur le site de l'East View Information Services. Plus récemment¹, en tant que spécialiste reconnue du

1 Actuellement consultante pour la *Jewish Claims Conference*, elle met à jour son *ERR Archival Guide* en ligne et son site web sur les bibliothèques pillées par les nazis.

transfert de biens culturels pendant la seconde guerre mondiale, elle collabore à des séminaires et est l'auteure de nombreuses publications.²

12H00

Boris von Haken (Chargé de cours, Universität des Saarlandes)

« Le Reichsministerium für Volksaufklärung und Propaganda et la spoliation des biens culturels en Europe occidentale »

Diverses autorités gouvernementales ont été actives dans la spoliation des biens culturels. Si le rôle de l'Amt Rosenberg est bien connu, celui du ministère de la Propagande reste pour sa part ignoré. De fait, ce ministère, et plus précisément le département de Musique, dirigé par Heinz Drewes et Hans-Joachim Moser, a joué un rôle important dans la spoliation des biens culturels. Avec la M-Aktion, lancée en janvier 1942, le ministère de la Propagande intervient pour la première fois dans la spoliation d'instruments de musique. Le *Sonderstab Musik* est pour sa part chargé de sélectionner les pièces particulièrement précieuses et anciennes parmi les instruments de musique volés. Dans une première livraison, quarante pianos droits ou pianos à queue sont directement remis au ministère de la Propagande. Peu après, commence l'*Aktion Meistergeige*, planifiée par Hans-Joachim Moser, à qui Goebbels a confié cette tâche essentielle.

² dont *Trophies of War and Empire*, une monographie sur le patrimoine archivistique ukrainien, et *Returned from Russia, on Nazi Plunder of Western European Archives and Restitution Issues*.

SESSION 2

QUELLES SOURCES POUR L'ÉTUDE DES SPOILIATIONS ?

Présidence : Myriam Chimènes

14H30

Kathrin Kleibl (Chargée de provenance et responsable du projet « Ventes aux enchères à Brême et Hambourg de biens d'émigrants juifs déplacés après 1939/Base de données LostLift », Musée allemand de la marine – Institut Leibniz d'histoire maritime)
« Ventes aux enchères d'instruments de musique ayant appartenu à des émigrants juifs de Hambourg »

Du fait de l'arrêt de la navigation commerciale le 1^{er} septembre 1939, près de 3 à 4 000 cargaisons de biens d'émigrants juifs sont bloqués dans les ports et entrepôts de Hambourg. À partir de 1940, la Gestapo confisque ces biens. Tous les objets sont ensuite vendus dans le cadre d'enchères publiques au nom du ministère des Finances. Parmi les objets vendus aux enchères figurent des instruments et accessoires de musique ainsi que des partitions. Dans cette intervention, sera étudiée la question des propriétaires des instruments de musique mis aux enchères, les dates et acteurs de ces ventes ainsi que leurs acquéreurs. De nombreuses ventes seront présentées à partir de documents inédits conservés aux Archives d'État de Hambourg. Ces cas illustrent les modes d'exploitation des biens d'émigrants juifs spoliés par le régime nazi et de nombreux acteurs allemands.

Kathrin Kleibl a étudié l'archéologie classique et chrétienne, l'histoire de l'art, l'histoire allemande et l'histoire des sciences naturelles à l'université de Hambourg. Elle obtient son doctorat en archéologie classique en 2007. En 2016, elle commence à travailler au Musée allemand de la marine, où elle mène des recherches de provenance et étudie les collections de biens culturels saisis du fait de la persécution nazie. Elle s'intéresse actuellement au traitement des biens des émigrants juifs à Hambourg et à Brême après 1939. Elle est membre fondatrice du réseau européen de recherche de provenance LostLift.

15H00

Christine Laloue (Conservatrice, Musée de la musique, Cité de la musique – Philharmonie de Paris)

« Les actions du Musée de la musique pour la conservation et la communication des archives de la facture instrumentale »

Le Musée de la musique conserve des fonds d'archives provenant d'ateliers de luthiers et de maisons de facture instrumentale. Ces sources, rares et uniques, sont indispensables pour l'étude de la circulation des instruments, la recherche de leur provenance et de leur possible spoliation. Conscient de leur importance, le musée mène en collaboration avec le pôle ressources, une politique de conservation, de numérisation et de mise en ligne de ces documents, notamment ceux qui couvrent la période 1933-1945. Ces fonds d'archives, hétérogènes et lacunaires, restent difficiles à appréhender, à lire et à interpréter. Leur lecture critique, leur confrontation avec d'autres sources, leur remise en contexte s'avèrent donc nécessaires. La communication s'attachera à présenter ces fonds, les actions du musée, ainsi que le constat de nécessaires collaborations pour en favoriser l'étude.

Christine Laloue est conservateur en chef du patrimoine au Musée de la musique à Paris. Elle est en charge des fonds d'archives privées, des clavecins et des beaux-arts. Ses travaux concernent le traitement des archives de la facture instrumentale, leur mise en regard avec les objets ainsi que leur accessibilité. Ses recherches portent principalement sur les clavecins des XVII^e et XVIII^e siècles, les correspondances entre musique et arts visuels.

15H30

Élise Petit (Directrice du département de Musicologie, Université Grenoble Alpes)

« De nouvelles sources pour l'identification des instruments spoliés dans les camps de concentration nazis »

La question de la place de la musique dans les camps est, depuis quelques années, source d'un intérêt croissant et fait régulièrement l'objet d'études. Bien qu'abordée dans quelques ouvrages, la question de la provenance des instruments et de leur spoliation dans le système concentrationnaire est rarement étudiée dans le détail, le plus souvent par manque de sources. Cette communication a pour objectif de livrer des outils méthodologiques précis pour la recherche de provenance, dans les fonds d'archives, concernant les instruments utilisés et spoliés dans les camps. Il s'agira de documenter tous les moyens dont disposèrent les détenus pour se procurer des instruments de musique, dont certains les suivirent d'un camp à l'autre au gré de leurs transferts ou déportations.

Élise Petit est maîtresse de conférences en histoire de la musique, directrice du département de Musicologie de l'université Grenoble Alpes et membre du laboratoire de LUHCIE. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages dont « *Entartete Musik* ». *Musiques interdites sous le III^e Reich* (2015) et *Musique et politique en Allemagne, du III^e Reich à l'aube de la guerre froide* (2018). Elle a consacré de nombreux articles à l'étude de la musique sous le III^e Reich ou à la guerre froide en musique. Elle poursuit actuellement son projet de recherches sur les usages de la musique dans les camps nazis.

16H30

Déborah Livet (Chargée d'enseignement en musicologie, Université de Rouen ; Chercheuse associée, HISTEMÉ)

Emanuele Marconi (Directeur, Musée des instruments à vent, La Couture-Boussey)

« 1940-1944, l'Occupation de La Couture-Boussey : entre musée et ateliers de fabrication »

La Couture-Boussey (en Normandie), a été le berceau de la fabrication des instruments à vent en bois depuis le XVII^e siècle. En 1888, les ouvriers du village créent le musée des instruments à vent, fort aujourd'hui d'une collection de plus de 300 instruments, des outils, des machines, une bibliothèque et des documents d'archives. Occupé par les troupes allemandes entre le 9 juin 1940 et le 21 août 1944, période pendant laquelle de nombreux ouvriers partent au front, le village hébergeait alors une vingtaine d'ateliers. Cette communication vise à présenter l'état des recherches concernant l'Occupation allemande de La Couture-Boussey entre 1940 et 1944 et les possibles spoliations d'instruments au musée des instruments à vent ou dans les ateliers avoisinants, un chapitre actuellement inconnu de l'histoire locale.

Déborah Livet est docteure en histoire de la musique et musicologie de Sorbonne Université. Elle est chargée d'enseignement à l'université de Rouen Normandie et travaille depuis dix ans pour l'Orchestre Régional de Normandie. Ses travaux de recherche portent principalement sur la musique européenne entre 1870 et 1950, le personnage de Salomé en musique, les compositrices au XX^e siècle et les musiciens résistants pendant la seconde guerre mondiale. Elle est chercheuse associée au laboratoire HISTEMÉ de l'université de Caen-Normandie.

Organologue et conservateur, après un diplôme de restaurateur, **Emanuele Marconi** a obtenu un master en conservation-restauration de biens culturels à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il a travaillé en Italie, Suisse, France et États-Unis. Actuellement, il dirige le Musée des instruments à vent de La Couture-Boussey et il est membre du comité consultatif du CIMCIM de l'ICOM. Attaché à apporter du lien entre instruments de musique et histoire sociale, ses travaux de recherche portent sur l'histoire de la restauration et l'analyse des mythes et du symbolisme liés aux instruments de musique.

16H45

Pauline Hanson (Chargée de provenance, Technische Universität Berlin)

« *Er vermutet den Vater, ich den Sohn – un violoncelle sans nom ni trace* »

En 2019, des recherches sur la collection perdue du banquier berlinois Ludwig Ginsberg (1873-1939) et la persécution dont il a été l'objet sous le régime national-socialiste ont mis au jour une correspondance entre le collectionneur d'art et son ami, le violoniste Bronislaw Huberman (1882-1947). Bien que n'offrant que de rares indices sur la vente d'œuvres d'art, deux lettres de cette correspondance mentionnent un violoncelle vendu par Ginsberg au milieu des années 1930, et fournissent quelques détails essentiels sur cette vente, mais aussi d'intéressants éléments d'information sur l'origine de l'instrument. Les premières recherches d'identification ont cependant été entravées par l'absence de sources facilement accessibles. La rareté des données sur les marchands d'instruments, les ventes de pièces anciennes et les prix de référence soulignent le besoin d'un financement suffisant et la nécessité de créer une structure de recherche transparente et numérisée.

Pauline Hanson, diplômée d'un master de lettres et chargée de provenance à Berlin, a étudié la communication visuelle au Leeds College of Art et l'histoire de l'art à l'université de Glasgow. De 2016 à 2018, elle a fait partie de l'équipe de recherche de provenance de la Fondation des châteaux et jardins prussiens de Berlin-Brandebourg, se penchant sur les acquisitions de peintures d'après-guerre. Depuis 2019, elle dirige le projet de recherche « La collection Adolf-von-Menzel-Sammlung de Ludwig Ginsberg » à la Technische Universität de Berlin avec un financement de la Deutsches Zentrums Kulturverluste.

TABLE RONDE 1

« QUELLES SOURCES POUR LA RECHERCHE DE PROVENANCE DES INSTRUMENTS ? »

Modératrice : Isabelle Rouge-Ducos

17H00

L'accès aux sources et leur étude sont indispensables pour la recherche de provenance. Les intervenants de cette table-ronde présenteront l'organisation des fonds et les instruments de recherche nécessaires à leur dépouillement. Ils aborderont également la difficulté d'accès et de lecture de ces archives ainsi que leur complémentarité.

Avec :

Sébastien Chauffour (Conservateur en chef chargé des archives de la Récupération artistique / ZFO Allemagne-Autriche 1945-1955, Direction des Archives, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères)

Vincent Tuchais (Responsable de collecte et de classement, Direction des Affaires culturelles, Archives de Paris)

Lucile Chartain (Chargée d'études documentaires, Département de l'Exécutif et du Législatif, Pôle Guerres mondiales, Archives nationales)

Carla Shapreau (Attachée supérieure de recherche, Institut d'études européennes ; Conservatrice, Collection Ansley K. Salz d'instruments à cordes, Département de Musique ; Maître de conférences, Faculté de droit · Université de Californie, Berkeley)

Monika Löscher (Chargée de provenance, Kunsthistorisches Museum Wien)

Sébastien Chauffour est archiviste-paléographe, conservateur en chef du patrimoine et chargé des archives de la récupération artistique (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères).

Chargé d'études documentaires principal, archiviste de formation, **Vincent Tuchais** est aux Archives de Paris depuis 2003 où il a été responsable du service de la conservation et de la gestion des magasins, responsable du département des relations aux usagers puis responsable des fonds techniques (urbanisme, architecture, etc).

Après une thèse de sociologie sur le cinéma allemand contemporain depuis 1990 et un master recherche en études germaniques à Sorbonne Université, **Lucile Chartain** a travaillé au CNRS pour un programme de recherche consacré à la mémoire de la déportation. Au pôle Guerres mondiales des Archives nationales, en tant qu'adjointe de Patricia Gillet, elle est notamment responsable des archives du Commissariat général aux questions juives, chargé des mesures de spoliation des biens juifs (sous-série AJ/38), des archives allemandes de l'Occupation (sous-série AJ/40) et de la copie numérique des archives d'Arolsen.

Monika Löscher étudie l'histoire et les langues et civilisations romanes à l'université de Vienne. De 1998 à 2000, elle officie auprès de la Commission de recherche sur les provenances du Weltmuseum de Vienne. De 1999 à 2002, elle est consultante auprès du Fonds national de la République d'Autriche pour les victimes du national-socialisme. Après différents projets de recherche, elle est depuis 2009 chargée de provenance au Kunsthistorisches Museum de Vienne pour le compte de la Commission. Elle est membre fondatrice de l'Arbeitskreis Provenienzforschung e.V.

Carla Shapreau (*Juris Doctor*) est attachée supérieure de recherche à l'Institut d'études européennes de l'université de Californie, Berkeley, où elle mène des recherches sur la propriété des biens culturels. Elle dirige « The Lost Music Project », qui cherche à reconstituer l'histoire de la dépossession des instruments et autres objets musicaux à l'époque nazie. Elle a beaucoup écrit et donné de nombreuses conférences sur le thème des biens culturels.

Isabelle Rouge-Ducos est archiviste paléographe, docteur en histoire de l'art de l'École pratique des hautes études et conservatrice en chef du patrimoine. Ses recherches portent sur l'histoire de la sculpture (*L'Arc de triomphe de l'Étoile*, Faton, 2008) et sur l'histoire du marché de l'art (*Histoire des commissaires-priseurs de Paris et des ventes publiques aux XIX^e et XX^e siècles*, Belin, 2013). Après avoir été conservatrice au musée Picasso, elle est actuellement chercheuse à la Mission de recherche et de restitution des biens spoliés entre 1933 et 1945 et enseignante à l'École du Louvre.

VENDREDI 8 AVRIL 2022

SESSION 3

RECHERCHES DE PROVENANCE DANS LES MUSÉES (I)

Présidence : Monika Löscher

9H30

Pascale Vandervellen (Conservatrice des instruments à clavier, Musée des instruments de musique, Bruxelles)

Claire Chantrenne (Bibliothécaire, archiviste et responsable des instruments d'Extrême-Orient, Musée des instruments de musique, Bruxelles)

« Aux sources des collections du MIM »

Parmi les instruments du MIM, la virginale d'Andreas Ruckers datée de 1633 est l'un de ceux dont l'histoire fut la plus mouvementée. Acquisée par Wanda Landowska en 1925 « chez le concierge du musée », confisquée par les nazis en 1941, elle entame un long périple avant d'être restituée par les Américains à sa propriétaire. Conformément au souhait exprimé par celle-ci, elle rejoindra vingt-cinq ans plus tard son lieu d'origine... Si le parcours de cette prestigieuse virginale est relativement bien documenté, celui de nombreux instruments du MIM l'est nettement moins. Les informations transcrites dans les inventaires sont le plus souvent laconiques, mais d'autres sources devraient permettre d'en savoir davantage. Cette communication propose de les identifier afin d'éclairer l'histoire des collections et d'esquisser une possible méthodologie de recherche de provenance.

Pascale Vandervellen est titulaire d'un doctorat en histoire de l'art et archéologie (Université Paris IV et Université Libre de Bruxelles) et travaille depuis 1995 au Musée des instruments de musique à Bruxelles (MIM) où elle est actuellement en charge des instruments à clavier. Depuis 2019, elle est également collaboratrice scientifique du laboratoire de Musicologie de l'université Libre de Bruxelles. Pascale Vandervellen a publié différentes recherches liées aux instruments de musique. Son dernier ouvrage *The Golden Age of Flemish Harpsichord Making. A Study of the MIM's Ruckers Instruments* a été salué par la critique.

Claire Chantrenne est titulaire de masters en histoire et en musicologie de l'université Libre de Bruxelles. Après avoir travaillé au Centre national d'Histoire des sciences au sein de la Bibliothèque royale de Belgique, elle travaille depuis 1999 au Musée des instruments de musique à Bruxelles (MIM) au sein de la bibliothèque et en tant que responsable des instruments d'Extrême-Orient.

10H00

Mathilde Caër (Chargée de provenance, Musée de la musique, Cité de la musique – Philharmonie de Paris)

Fabienne Gaudin (Responsable de la documentation, Musée de la musique, Cité de la musique – Philharmonie de Paris)

« Recherche en provenance sur les acquisitions du Musée de la musique depuis 1933 : état des travaux et premiers résultats »

Le Musée de la musique a entamé un travail de recherche de provenance sur les œuvres de sa propre collection. Cette communication présente la méthode développée pour documenter la chaîne de propriété des instruments de musique et archets européens fabriqués avant 1945 et acquis par le musée après 1933. Celle-ci permet de distinguer les objets dont la provenance est connue depuis 1933 ou avant (et donc non spoliés) de ceux dont la provenance n'est que partiellement reconstituée depuis cette période. Un exemple particulièrement intéressant est celui de la collection de Geneviève Thibault de Chambure, dont proviennent environ 800 objets. Elle était en effet une figure centrale de l'acquisition d'instruments anciens depuis les années 1920 jusqu'à sa mort en 1975. Cette première phase de travail permet de dégager les étapes à venir et des perspectives méthodologiques.

Mathilde Caër est chargée de recherche en provenance au Musée de la musique, Cité de la Musique – Philharmonie de Paris depuis octobre 2021. Après un doctorat en littérature anglophone, elle s'est orientée dans la recherche en provenance. Elle a effectué une mission de recherches biographiques au Musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2021.

Après avoir suivi des études d'histoire à Sorbonne Université, **Fabienne Gaudin** devient musicienne et comédienne professionnelle avant de s'orienter vers le monde des bibliothécaires. Elle est tout d'abord documentaliste au Conservatoire de Paris puis au Musée de la musique où elle devient responsable du service de documentation. Elle est membre du Conseil d'administration du groupe français de l'YAML (The International Association of Music Libraries, Archives and Documentation Centres).

10H30

Constance Gaudin (Diplômée en droit et fiscalité du marché de l'art, Université Jean Moulin Lyon 3)

« La recherche de provenance d'un instrument de musique OAR »

Durant son année de master 2 en droit et fiscalité du marché de l'art, Constance Gaudin a participé à un séminaire de recherche de provenance portant sur les biens MNR de musées de Lyon. Son groupe de travail s'est vu attribué l'OAR 284, mis en dépôt dans l'ensemble

muséal Gadagne. Selon la base de données Rose Valland répertoriant l'ensemble des MNR, il s'agissait d'une boîte à musique de production française de la fin du XIX^e siècle, sans autre indication quant à l'origine du bien avant 1940. Leur investigation a consisté en des recherches documentaires et l'interrogation d'institutions muséales, d'experts en instruments de musique, ainsi que d'archives départementales. Finalement, si le groupe n'est pas parvenu à retrouver les propriétaires légitimes, il a pu clarifier la nature du bien, étant en réalité un petit orgue de danse à anches, et l'identité du fabricant.

Après une double licence droit-histoire de l'art à la Sorbonne (Paris 1), **Constance Gaudin** a été diplômée majeure du master 2 de droit et fiscalité du marché de l'art de l'université Jean Moulin Lyon 3. Durant cette année, elle a suivi un séminaire sur la recherche de provenance d'œuvres spoliées. Son groupe de travail ayant reçu le premier prix du jury, elle a représenté son master lors d'un workshop sur l'art spolié, organisé en septembre 2020 par l'Institut français à Bonn. En parallèle de ses études, elle a réalisé plusieurs stages auprès d'acteurs privés et publics du monde de l'art.

10H45

Thierry Maniguet (Conservateur, Musée de la musique, Cité de la musique – Philharmonie de Paris)

« **La harpe Érard MNR conservée au Musée de la musique, une étude de cas en recherche de provenance** »

Parmi les deux œuvres « Musées Nationaux Récupération » en dépôt au Musée de la musique, figure une harpe Érard de style Louis XVI datée de 1873. Vraisemblablement acquis à Paris, entre l'automne 1940 et l'automne 1941, par Friedrich Welz, marchand d'art autrichien qui a prospéré sous le régime nazi, cet instrument fait partie des œuvres récupérées à la fin de la guerre. La harpe est transférée à l'Office des Biens et des Intérêts Privés (OBIP) par le Haut-Commissariat américain avant d'être rapatriée en France le 21 novembre 1947. Cette présentation fera état des travaux de recherche qui ont été entrepris afin de tenter de reconstituer la chaîne de propriété de cette harpe, entre la date de sa fabrication et le début des années 1940.

Après des études de sciences, de musicologie et d'acoustique musicale, **Thierry Maniguet** se spécialise dans le patrimoine instrumental. Conservateur au Musée de la musique depuis 2000, il a notamment conçu la présentation des espaces XIX^e et XX^e siècles et a assuré la supervision scientifique de l'espace consacré au Studio Pierre Henry. Il est commissaire de l'exposition *Révolutions Xenakis*, visible actuellement à la Philharmonie de Paris. Il est professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et chargé de cours à l'École nationale supérieure des mines de Paris.

11H30

Visite du Musée de la musique en présence de l'équipe Conservation Recherche.

Établissement national créé en 1997, le **Musée de la musique** s'inscrit dans le quotidien de la Philharmonie, dont il nourrit l'ambition patrimoniale. Il abrite l'une des collections d'instruments les plus prestigieuses du monde ainsi qu'une riche programmation d'expositions temporaires. La collection du Musée comprend plus de 8 000 instruments et œuvres d'art ; du XVI^e siècle à nos jours, celle-ci retrace près de quatre siècles d'histoire en Occident et propose en regard un voyage à travers les cultures du monde. Enfin, le Musée s'appuie sur l'expertise de ses conservateurs et de son laboratoire, lesquels assurent les missions de conservation des œuvres, de recherche et de diffusion de leurs connaissances en direction du public.

SESSION 4

LES SOURCES DU COMMERCE DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Présidence : Ines Rotermund-Reynard

14H30

Jean-Philippe Échard (Conservateur, Musée de la musique, Cité de la musique – Philharmonie de Paris)

« Les documents de l'expertise et du commerce des violons anciens : des sources essentielles pour la recherche de provenance »

L'étude des pratiques et modalités du commerce des violons anciens depuis le début du XX^e siècle est essentielle pour identifier ceux d'entre eux qui ont été spoliés ou possiblement spoliés pendant la période nazie. Cette approche socio-historique nous permet de distinguer la figure incontournable du luthier. Certaines de ses activités l'apparentent de fait aux acteurs du marché de l'art, que sont l'expert d'une part, le galeriste ou antiquaire spécialisé d'autre part. L'analyse des archives (d'environ 1840 à environ 1950) de l'atelier fondé par Nicolas Lupot à Paris, servira d'exemple pour illustrer l'exceptionnel potentiel d'informations de ces types de documents produits par les experts-commerçants de violons anciens. Enfin, nous éclairerons les perspectives offertes par cette approche, qui nécessite toutefois un accès généralisé à ces documents pour la recherche de provenance.

Jean-Philippe Échard est conservateur au Musée de la musique depuis 2014, en charge de la lutherie (cordes frottées et pincées), et membre du bureau du CIMCIM. Ingénieur (ENSCP, 1998) et docteur (MNHN, 2010), ses recherches actuelles, centrées sur l'histoire et l'historiographie des violons du passé, s'inscrivent dans les champs de l'histoire culturelle, sociale, économique et technique. Auteur de nombreuses communications et publications, il a récemment signé *Le violon Sarasate : stradivarius des virtuoses* (2018) et *Stradivarius et la lutherie de Crémone* (2022) aux Éditions de la Philharmonie.

Theresa Sepp (Responsable du projet « Une source documentaire précieuse sur le marché de l'art allemand : numérisation et indexation des catalogues manuscrits de la maison de vente aux enchères munichoise Hugo Helbing (1887 à 1937) », Zentralinstitut für Kunstgeschichte)

Birgit Jooss (Responsable du projet « Marchands, collectionneurs et musées : la galerie Julius Böhler à Munich, Lucerne, Berlin et New York », Zentralinstitut für Kunstgeschichte)

« Comment la documentation sur le marché de l'art munichois peut-elle contribuer à la recherche en provenance d'instruments de musique ? Les catalogues manuscrits de la maison de vente aux enchères Hugo Helbing (1887-1937) et le système d'indexation sur fiches du marchand d'art Julius Böhler (créé en 1880) »

Le Zentralinstitut für Kunstgeschichte de Munich détient une documentation variée sur le commerce de l'art, exploitée dans le cadre de plusieurs projets et essentielle à la recherche de provenance. Près de 650 exemplaires de catalogues de vente aux enchères de la galerie Helbing, ainsi que le système d'indexation du marchand d'art munichois Julius Böhler, contenant près de 30 000 fiches d'objets, 8 000 photographies et 4 000 fiches de clients, constituent deux fonds d'archives exploitables pour la recherche de provenance. Ils illustrent la manière dont les biens culturels en général, et les instruments de musique en particulier, étaient vendus sur le marché allemand. Cette communication présente ces deux fonds à l'aide d'études de cas sur des instruments de musique mis aux enchères par Helbing ou vendus par Böhler. Nous démontrerons comment les sources d'information sur le commerce de l'art peuvent être utiles à la recherche de provenance sur des biens autres qu'appartenant aux beaux-arts, et discuterons des questions méthodologiques que cela soulève.

Theresa Sepp est historienne de l'art. Elle a obtenu son doctorat en 2020 et est chargée de recherche en provenance sur divers projets. De mars 2021 à février 2022, elle a dirigé le projet « Numérisation et indexation des catalogues de la maison de vente aux enchères munichoise Hugo Helbing (1887 à 1937) » et dirige actuellement le projet « Kunsthandlung Böhler online », tous deux au Zentralinstitut für Kunstgeschichte de Munich. Voir aussi : <https://www.zikg.eu/personen/tsepp>

Birgit Jooss est historienne de l'art et archiviste. Elle travaille pour divers musées, universités et archives depuis 1992. En tant que responsable du Deutsches Kunstarchiv au Germanisches Nationalmuseum, elle a été chargée d'indexer les archives commerciales de la galerie Heinemann (2010). Jusqu'à récemment, elle était responsable du projet « Kunsthandlung Böhler online » au Zentralinstitut für Kunstgeschichte de Munich (2020/02-2022/01). Voir aussi : <https://www.zikg.eu/personen/bjooss>

15H30

Laurence Libin (Conservateur émérite des instruments de musique, The Metropolitan Museum of Art)

« **Un cistre Tielke retrouvé** »

Un cistre Tielke, semble-t-il volé pendant la guerre au Museum für Kunst und Gewerbe de Hambourg et proposé à la vente au Metropolitan Museum of Art en 1973, a heureusement été identifié et renvoyé à Hambourg. Le vendeur n'a pu être reconnu coupable de vol et conformément à la loi allemande, a eu droit à une compensation. Cette récupération illustre l'importance d'une documentation détaillée et d'un partage d'informations diligent, ainsi que de la coopération entre les services de police de différentes juridictions.

Laurence Libin est conservateur des instruments de musique au Metropolitan Museum of Art entre 1973 et 2006. Une fois à la retraite, il devient président de l'Organ Historical Society et rédacteur en chef du Grove Dictionary of Musical Instruments. Également conservateur honoraire de Steinway & Sons, il est actif au niveau international en tant que défenseur de la conservation de pièces anciennes, notamment d'instruments à clavier.

SESSION 5

MARCHÉ ET SPOILIATIONS

Présidence : Jean-Philippe Échard

16H15

Benjamin Hebbert (Consultant spécialisé, expert et marchand de violons, altos, violoncelles et archets rares)

« La spoliation et le marché des violons : le point de vue d'un marchand du XXI^e siècle »

Les spoliations d'instruments anciens de la famille des violons commises par le régime nazi sont à présent avérées au même titre que celles relatives aux biens appartenant au domaine des beaux-arts et incitent à considérer qu'un traitement identique devrait leur être accordé. Cependant, les affaires de restitution de ce type d'instruments ont à ce jour rarement abouti devant les tribunaux (une seule affaire, celle opposant les ayants droit de Felix Hildesheimer à la Fondation Hagemann, a trouvé une solution juridique en 2016). Il est utile de comprendre l'évolution du marché du violon depuis la seconde guerre mondiale en tenant notamment compte de la très forte augmentation des prix de ces instruments depuis cette époque. Il est également important de saisir comment ces éléments contribuent à la manière dont ils ont été documentés au cours du XX^e siècle, et les problèmes que cela engendre pour faire valoir une demande de restitution.

Benjamin Hebbert a travaillé comme Curatorial Fellow au Metropolitan Museum of Art de New York et comme spécialiste Europe des instruments de musique chez Christie's. Il est actuellement consultant et marchand d'instruments à cordes à Oxford (Royaume-Uni). Il a présidé la British Violin Making Association de 2016 à 2019.

16H45

Jean-Jacques Rampal et Jonathan Marolle (Luthiers, Atelier Vatelot-Rampal)

« De l'importance de la recherche de provenance des instruments du quatuor à cordes dans le cadre d'un commerce international »

L'Atelier Vatelot-Rampal, plus que centenaire, conserve un important corpus d'archives relatives aux instruments qui ont transité dans son atelier. Cette documentation constitue un matériau essentiel pour être en capacité de réaliser la généalogie et l'histoire d'un instrument de la façon la plus exhaustive et factuelle possible. La conservation et l'archivage de tous types de documents relatifs aux instruments de musique (factures, photos, lettres, certificats, etc.) permet d'inscrire ces objets dans un temps long, alors même que les échanges s'accroissent. Les instruments ne représentent pas seulement une tradition, la transmission d'une culture ou d'un savoir-faire. Ils

sont également des témoignages réels et concrets qui éclairent les faits historiques dont ils furent pour la plupart les témoins muets de l'époque.

Jean-Jacques Rampal est entré en apprentissage de 1977 à 1980 chez Jean-Jacques Pagès, maître luthier à Mirecourt. En 1983, il revient à Paris dans l'atelier du célèbre luthier Étienne Vatelot et durant quinze années, il approfondit ses connaissances en restauration et en expertise, et règle et restaure les instruments des plus grands solistes internationaux. En 1998, il succède à Étienne Vatelot.

Diplômé de l'École nationale de lutherie de Mirecourt, **Jonathan Marolle** commence à travailler pour la Maison Vatelot-Rampal en 2005. Nommé expert près la Cour d'appel de Paris en 2019, il collabore très régulièrement avec la revue *The Strad*.

TABLE RONDE 2

« LES ACTEURS DU MARCHÉ DES INSTRUMENTS ET LA QUESTION DES SPOLIATIONS »

Modératrice : Emmanuelle Polack

17H00

Le pillage et la spoliation des collections artistiques appartenant principalement aux familles juives pendant la période nazie, corollaires de la politique de persécution mise en place par les ordonnances des autorités d'Occupation mais également par les lois du gouvernement de Vichy, participent d'un des épisodes tragiques de l'histoire de France et de notre histoire récente. Si les travaux menés pour mieux appréhender la trajectoire sur le marché de l'art des œuvres saisies sont légion, la présence des instruments de musique spoliés dans les ventes des maisons d'enchères publiques demeure aujourd'hui encore un angle mort. La table ronde propose un éclairage sur le marché des instruments de musique et la question de leur provenance entre 1933 et 1945. Des experts du commerce d'instruments seront en ce sens questionnés sur les difficultés qu'ils rencontrent face à cette thématique.

Avec :

Étienne Laurent (Commissaire-priseur, Vichy-Enchères)

Jean-Jacques Rampal (Président Directeur général de l'Atelier Vatelot-Rampal, Luthier Expert près la Cour d'Appel de Paris)

Jonathan Marolle (Associé de l'Atelier Vatelot-Rampal, Luthier Expert près la Cour d'Appel de Paris)

Olivier Krieger (Codirecteur, École de lutherie de Brienz)

Dominique Ribeyre (Commissaire-priseur ; Membre du collège délibérant de la CIVS)

Étienne Laurent est commissaire-priseur volontaire et judiciaire. Après un cursus universitaire en économie/gestion et en histoire de l'art, il obtient un diplôme à l'École du Louvre avant de passer l'examen d'accès à la formation de commissaire-priseur. Au sein de Vichy Enchères, il développe de nouveaux outils comme la vente en ligne alors que les nouvelles technologies et la mondialisation facilitent l'accès aux ventes. Il élargi également le contenu des ventes d'instruments à d'autres volets touchant à la musique : musique mécanique, instruments plus modernes, livres, partitions et manuscrits entre autres.

Jean-Jacques Rampal est entré en apprentissage de 1977 à 1980 chez Jean-Jacques Pagès, maître luthier à Mirecourt. En 1983, il revient à Paris dans l'atelier du célèbre luthier Étienne Vatelot et durant quinze années, il approfondit ses connaissances en restauration et en expertise,

et règle et restaure les instruments des plus grands solistes internationaux. En 1998, il succède à Étienne Vatelot.

Diplômé de l'École nationale de lutherie de Mirecourt, **Jonathan Marolle** commence à travailler pour la Maison Vatelot-Rampal en 2005. Nommé expert près Cour d'appel de Paris en 2019, il collabore très régulièrement avec la revue *The Strad*.

Altiste à l'Orchestre symphonique de Berne jusqu'en 2014, **Olivier Krieger** est diplômé de l'École suisse de lutherie de Brienz et crée en 2005 l'atelier de lutherie Krieger à Berne (depuis 2019 Schutter Widmer Krieger Geigenbau GmbH). Co-organisateur de plusieurs expositions sur la lutherie suisse, il est depuis 2019 co-directeur de l'École suisse de lutherie de Brienz et membre de l'Association Suisse des Luthiers et Archetiers (ASLA). Il est l'organisateur du colloque *Provenance research in the field of string instruments and the role of Switzerland in the instrument trade since the 1930s* (4 et 5 avril 2022, Geigenbauschule Brienz) <https://www.hkb-interpretation.ch/raubgut-fluchtgut>

Dominique Ribeyre est commissaire-priseur depuis plus de quarante ans. Après des études de droit et d'histoire de l'art, il est nommé commissaire-priseur à la ville de Paris en 1975. Élu à l'unanimité président d'honneur des commissaires-priseurs de France en 2004, il est membre du Conseil des ventes et de la Commission consultative des trésors nationaux. En 2019 il devient également membre de la Commission pour l'Indemnisation des Victimes de Spoliations intervenues du fait des législations antisémites en vigueur pendant l'Occupation (CIVS).

Emmanuelle Polack, docteure en histoire de l'art de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, est chargée de mission au sein de la direction de la Recherche et des collections du musée du Louvre. En 2011, elle est co-auteure avec Philippe Dagen de l'ouvrage *Les Carnets de Rose Valland*. De 2012 à 2017, elle a été chercheuse à l'Institut national d'histoire de l'art et experte française associée à la Taskforce Schwabinger Kunstfund. En 2019, elle a assuré le commissariat scientifique de l'exposition *Le marché de l'art sous l'Occupation* au Mémorial de la Shoah.

SAMEDI 9 AVRIL 2022

SESSION 6

RECHERCHE DE PROVENANCE DANS LES MUSEES (II)

Présidence : Frank P. Bär

9H30

Monika Löscher (Chargée de provenance, Kunsthistorisches Museum Wien)
« Recherche en provenance de la collection d'instruments anciens du Kunsthistorisches Museum Wien »

Le Kunsthistorisches Museum mène des recherches de provenance depuis 1998 dans toutes ses collections, y compris celle d'instruments de musique anciens. La collection a fait d'importantes acquisitions pendant la période nazie, réunies au Zentraldepot für beschlagnahmte Sammlungen, et comprenant notamment la collection Rothschild. Aujourd'hui, le fonds se compose d'environ 1 400 instruments, dont près de 1 000 acquis depuis 1938. Depuis l'entrée en vigueur de la loi sur la restitution des œuvres d'art en 1998, onze dossiers de la collection d'instruments de musique anciens ont été soumis au Conseil consultatif pour la restitution des œuvres d'art. Quatorze instruments de musique ont été restitués à leurs propriétaires légitimes ou à leurs ayants droit.

Monika Löscher étudie l'histoire et les langues et civilisations romanes à l'université de Vienne. De 1998 à 2000, elle officie auprès de la Commission de recherche sur les provenances du Weltmuseum de Vienne. De 1999 à 2002, elle est consultante auprès du Fonds national de la République d'Autriche pour les victimes du national-socialisme. Après différents projets de recherche, elle est depuis 2009 chargée de provenance au Kunsthistorisches Museum de Vienne pour le compte de la Commission. Elle est membre fondatrice de l'Arbeitskreis Provenienzforschung e.V.

10H00

Heike Marianne Fricke (Chargée de provenance et chargée de projet, Musikinstrumentenmuseum der Universität Leipzig)
« La collection d'instruments de musique de Paul Kaiser-Reka au Musikinstrumentenmuseum der Universität Leipzig (MIMUL) »

Financée par le Deutsches Zentrum für Kulturgutverluste, le Forschungsstelle Digital Organology du MIMUL mène actuellement des recherches sur la provenance et l'origine des 300 instruments

de musique réunis par Paul Kaiser-Reka (1881-1963), lequel se produisait en tant que musicien itinérant et présentait ses objets dans un spectacle de variétés. Pour compenser la perte d'une partie importante de la collection d'objets (plus de 1 100 instruments de musique) et l'ensemble des archives rassemblées en 1943 au Musikinstrumentenmuseum der Universität Leipzig, la collection Kaiser-Reka a été retirée du Heimatmuseum Brandenburg/Havel. Les circonstances exactes de cette transaction ont fait l'objet d'études minutieuses dans le cadre de ce projet de recherche de provenance.

Heike Fricke travaille et enseigne au Forschungsstelle Digital Organology du Musikinstrumentenmuseum der Universität Leipzig, où elle mène les projets de recherche « Tasten » et « Diskos ». Elle a étudié la musicologie et le journalisme à la Freie Universität Berlin et est titulaire d'un doctorat en musicologie. Elle a travaillé avec les musées d'instruments de musique de Berlin et d'Édimbourg et a été lauréate d'une bourse Andrew. W. Mellon en histoire de l'art décernée par le Metropolitan Museum of Art de New York. Heike Fricke a publié des articles dans *MGG*, *New Grove*, *Lexikon der Holzblasinstrumente* et a écrit plusieurs ouvrages.

10H30

Christian Klösch (Historien et chargé de provenance, Technisches Museum Wien)
« Recherche en provenance de la collection d'instruments de musique du Technisches Museum Wien (TMW) »

Le Technisches Museum Wien (TMW) possède la deuxième plus grande collection d'instruments de musique d'Autriche. Cette collection est spécialisée dans les instruments de musique mécaniques et électroniques. Depuis 2005, la provenance de toutes les acquisitions du musée depuis 1933 fait l'objet d'une recherche systématique des biens pillés par les nazis. À ce jour, seize instruments de musique, parmi lesquels des violons, une trompette, un alto, un hautbois et une mandoline, ont été restitués à l'ayant droit du marchand de musique viennois Theodor Sternberg (1892-1979). Plusieurs autres cas suspects d'instruments de musique volés pendant la période nazie ont été identifiés. Ces cas sont actuellement à différents stades du processus de recherche et de restitution.

Christian Klösch a étudié l'histoire et la philosophie à Graz et à Vienne. Depuis avril 2005, il est historien, chargé de provenance et conservateur au Technisches Museum Wien mit Österreichischer Mediathek. Il a été commissaire de plusieurs expositions sur l'exil de résidents autrichiens et la recherche de provenance, dont l'exposition *Inventarnummer 1938* sur la recherche de provenance au TMW. De 1999 à 2004, il a été associé de recherche auprès de la Commission autrichienne des historiens, associé de recherche et conservateur à l'Österreichische Exilbibliothek de Vienne (1997-2002) et stagiaire et associé de recherche au Leo Baeck Institute de New York en 1996-1997.

SESSION 7

HISTOIRES DE COLLECTIONS (I)

Présidence : Yannick Simon

11H15

Stephan Turmalin (Doctorant, École doctorale d'études historiques et culturelles, Université de Vienne)

« La collection d'instruments de la Gesellschaft der Musikfreunde »

La collection d'instruments de la Gesellschaft der Musikfreunde (GdM), une association de droit privé, a été conservée et exposée dans ses locaux du Wiener Musikverein jusqu'en 1938. Suite à l'annexion de l'Autriche par le Troisième Reich, la GdM est dissoute et placée sous le contrôle du régime nazi. En septembre 1938, le directeur du Kunsthistorische Museum (KHM) visite le Musikverein. Peu après cette visite, le personnel reçoit l'instruction de transférer la collection au KHM. Ce transfert de plus de 500 instruments est étroitement lié aux intentions du KHM de réorganiser sa propre collection d'instruments anciens. Après la guerre, plusieurs circonstances ont empêché la GdM de mener à bien ses tentatives de restitution des instruments. Cette situation a donné lieu à de fréquents litiges jusqu'au début des années 1990.

Stephan Turmalin est historien, auteur d'un mémoire de master sur la Sammlung alter Musikinstrumente (collection d'instruments de musique anciens) de Vienne sous le régime nazi, présenté en 2017 à l'université de Vienne. Ce travail a été publié l'année suivante par la maison d'édition Mandelbaum. Il est actuellement doctorant auprès de l'école doctorale d'études historiques et culturelles de Vienne et prépare sa thèse sur la politique muséale dans les musées publics de Vienne entre les années 1930 et 1950 sous la direction d'Oliver Rathkolb.

11H45

Dominik von Roth (Coordinateur du plan d'action du Germanisches Nationalmuseum, Musées de recherche de Leibniz)

« Recherche de provenance dans la collection – Le projet Rück – Défis et perspectives »

La collection Rück d'instruments de musique est exceptionnelle, et pas seulement en raison de son fonds principal d'environ 1 500 objets. En effet, la correspondance relative à leur acquisition contient plus de 17 000 lettres et documents divers. Pour explorer l'ensemble de ces informations, un environnement de recherche virtuel (WissKI) a été créé, avec, comme principal objectif, la mise à disposition de données structurées et objectives sur l'histoire de la collection favorisant les futures recherches de provenance. La correspondance Rück sur les négociations

d'acquisition et de vente donne une vision particulièrement détaillée sur les prix et sur le marché des instruments de musique anciens pour la période entourant la seconde guerre mondiale ; et donc touchant les spoliations de la période nazie. À travers deux exemples d'acquisitions, cette contribution visera à apporter quelques réflexions sur de grandes questions liées à la recherche de provenance, des questions qui se situent entre culpabilité et innocence.

Dominik von Roth a étudié la musicologie, l'histoire de l'art et le management culturel (Hochschule für Musik Franz Liszt Weimar, Friedrich-Schiller Universität Jena, Università degli Studi di Perugia). De 2012 à 2014, il a été assistant de recherche pour le projet « Die Neudeutsche Schule » de la Fondation allemande pour la recherche (DFG), et est rédacteur en chef depuis 2018. De 2016 à 2018, il a coordonné le projet de recherche « Sammlung Rück » (DFG- Germanisches Nationalmuseum, Nuremberg). Depuis 2018, la coordination de ce projet est menée au sein des musées de recherche de Leibniz.

12H15

Miriam Noa (Responsable de la collection du département de la Musique, Münchner Stadtmuseum)

Regina Prinz (Chargée de provenance, Münchner Stadtmuseum)

« Un musée de la musique pour la "Capitale du mouvement" ? Georg Neuner et la création de la collection musicale du Münchner Stadtmuseum »

Avec plus de 6 000 instruments de musique provenant de toutes les régions du monde, le Münchner Stadtmuseum, plus grand musée municipal d'Allemagne, possède une collection particulièrement variée, dont la majeure partie provient d'acquisitions de Georg Neuner (1904-1962) au moyen de financements considérables octroyés par les autorités nazies. Cette collection a rassemblé près de 2 500 objets pendant les seules années 1933-1945 et a également procédé à d'importantes acquisitions par le biais d'intermédiaires dans les pays occupés. Les biens culturels confisqués par le régime nazi ou saisis dans les pays occupés sont donc étroitement liés. En 2018, le Münchner Stadtmuseum a créé un poste permanent de recherche de provenance, auquel la nouvelle responsable du département de la Musique apporte son concours. Les premières questions soulevées par ces recherches récemment reprises seront présentées, et les liens internationaux qui ont été créés seront soulignés, par exemple avec les réseaux de marchands.

Miriam Noa est la responsable de la collection du département de la Musique du Münchner Stadtmuseum. Elle est titulaire d'une maîtrise en musicologie, histoire et philologie allemande de l'université Humboldt et de l'université technique de Berlin, d'une maîtrise en musique et histoire de l'université de Potsdam et d'un doctorat en sociologie et histoire sociale de la musique de l'université Humboldt de Berlin. De 2013 à 2017, elle a été conservatrice adjointe au

Germanisches Nationalmuseum et Hochschule für Musik, Nuremberg et a été associée de recherche au Deutsches Museum de Munich de 2017 à 2020.

Regina Prinz est historienne de l'art. Elle est responsable des recherches de provenance et directrice des archives du Münchner Stadtmuseum depuis 2018. Elle est chercheuse, conservatrice, auteure et rédactrice pour différents projets. Elle a été assistante scientifique à l'université technique de Braunschweig, et a mené une thèse de doctorat à l'université technique de Munich après un master à l'université Louis-et-Maximilien de Munich.

SESSION 8

HISTOIRES DE COLLECTIONS (II)

Présidence : Jean-Marc Dreyfus

14H45

Bret Werb (Conservateur, United States Holocaust Memorial Museum)

Stella Smith (Département des acquisitions, Librairie du Congrès)

« **Fonds musical et conservation des instruments de musique au Musée du mémorial de l'Holocauste** »

Conçu par ses fondateurs comme un centre de recherche et une institution de collecte ainsi qu'un espace d'exposition ouvert au public, l'US Holocaust Memorial Museum de Washington est dépositaire d'importantes archives musicales provenant des ghettos et camps nazis. Il abrite également une collection d'instruments de musique qui témoigne de la vie culturelle des persécutés, prisonniers de guerre, exilés et survivants de la Shoah. Soulignant ces objectifs complémentaires, notre présentation 1) attirera l'attention sur les résultats d'une récente enquête exhaustive sur la collection d'instruments de musique du musée ; 2) offrira un aperçu des collections du musée touchant à la musique, notamment les importantes archives du Polonais Aleksander Kulisiewicz, survivant des camps et collectionneur de chansons.

Musicologue de longue date et conservateur des archives sonores de l'US Holocaust Memorial Museum, **Bret Werb** a collaboré à des ouvrages et périodiques académiques, a produit quatre CD de chants de ghetto, de camp et de résistance, et a participé à de nombreux projets de théâtre, de cinéma, d'enregistrement et de concert. Il est titulaire d'un doctorat en ethnomusicologie de l'UCLA.

Stella Smith est musicologue et muséologue à Washington. Elle est titulaire d'une maîtrise en études muséales de l'université George Washington (2021) et d'un certificat d'études supérieures en recherche de provenance de biens artistiques à l'époque nazie du Center for Art Collection Ethics de l'université de Denver (2021). Elle a effectué ses stages de recherche en conservation auprès du Musikmuseum de Bâle et de l'US Holocaust Memorial Museum de Washington. Elle contribue actuellement au développement de nouvelles acquisitions à la Librairie du Congrès.

15H15

Jennifer Verson (Chargée de recherche, School of Creative Arts, Performance and Visual Cultures, Université de Warwick)

« Les partitions dans les archives du Musée juif de Prague »

Cette présentation a pour objet l'origine et le sort des partitions musicales se trouvant dans les archives du Musée juif de Prague. Elle traitera du processus de spoliation de ces partitions et expliquera pourquoi celles-ci demeurent toujours à Prague et n'ont pas été restituées aux synagogues d'origine. La présentation comprend une analyse générale de ces partitions et en quoi elles sont essentielles pour documenter la vie musicale et religieuse des Juifs de Bohême avant l'Holocauste. La question des partitions musicales attire l'attention sur la diversité des matériaux musicaux de la collection, qui est cruciale pour éclairer les interconnexions mondiales du monde juif avant la Shoah et constitue un aspect important de la compréhension de la restitution et du retour des matériaux musicaux pillés.

Jennifer Verson est chargée de recherche à la School of Creative Arts and Performance and Visual Cultures de l'université de Warwick. Elle a récemment obtenu son doctorat auprès du Centre for Trust, Peace, and Social Relations de l'université de Coventry. Sa thèse *Performing Peace: Applied Performance and Scriptural Reasoning as a Peacebuilding Process* voit le patrimoine culturel juif de la Tchécoslovaquie d'avant l'Holocauste comme un terrain favorisant l'établissement de la paix religieuse en Europe. Ses recherches permettent de mieux appréhender les processus de réparation sociale qui ont cours sur le long terme en réponse au génocide, à l'esclavage et au colonialisme.

15H30

Florence Gétreau (Directrice de recherche émérite au CNRS, Institut de recherche en musicologie (IReMus-UMR 8223))

« Le Musée instrumental du Conservatoire de Paris de 1933 à 1945 : ses collections, le "Chantier intellectuel 1969", sa mission, ses responsables, ses résultats »

En 1924, le Musée instrumental du Conservatoire de Paris entre dans une phase sombre de son histoire, le poste de conservateur ayant été supprimé. Il n'est restauré qu'en octobre 1946. En 1938 est initié un groupe de travail avec des bénévoles pour la remise en ordre des collections. À partir d'août 1939, 39 caisses d'instruments sont transférées au château de Bellévoise (Allier). En 1942, le « Chantier intellectuel 1969 » initie un inventaire rétrospectif en vue d'un catalogage de l'ensemble des collections. Le premier « concert historique » du musée est dirigé par Charles Munch en 1943 et enregistré par Radio Paris. Le bilan contrasté de ces années d'Occupation avec l'état des disparitions – spoliations de collections – sera présenté à partir des traces

matérielles (documents d'archives ; analyse d'intervention sur certains instruments ; sources visuelles et sonores).

Florence Gétreau est directrice de recherche émérite au CNRS (Paris, Institut de recherche en musicologie). Ses travaux portent sur l'organologie, l'iconographie musicale, l'histoire des collections et l'histoire sociale de la musique. Conservateur du patrimoine jusqu'en 2005 et cheffe de projet du Musée de la musique (1987-1992), elle a dirigé l'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France (2004-2013). Elle a reçu l'Anthony Baines Memorial Prize, le Curt Sachs Award et le Claire Brook Award. Elle est membre du directorium de la Société internationale de musicologie.

TABLE RONDE 3

« SOCIÉTÉ CIVILE ET POLITIQUES PUBLIQUES »

Modératrice : Claire Bommelaer

16H30

La prise en compte de la question des spoliations et une politique de restitution efficace doivent pouvoir s'appuyer sur un arsenal juridique, mais aussi sur une sensibilisation globale de toutes les parties prenantes, musées ou détenteurs d'instruments. Quelle politique publique mettre en place ? Comment mobiliser les musées de France sur la question des provenances ? Comment sensibiliser les musiciens qui possèdent ou se voient confier par des fondations et mécènes des instruments ?

Avec :

Pascale Bernheim (Co-fondatrice de l'association Musique et Spoliations)

Corinne Hershkovitch (Avocate ; Co-fondatrice de l'association Musique et Spoliations)

David Zivie (Directeur de la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945, Ministère de la Culture)

Sonia Wieder-Atherton (Violoncelliste)

Claire Chastanier (Adjointe au sous-directeur des collections, Service des musées de France, Sous-direction des collections, Ministère de la Culture)

Pascale Bernheim intervient principalement dans le secteur culturel. D'abord agent artistique, spécialisée dans la musique classique, puis responsable de la diffusion auprès d'un ensemble instrumental et vocal, elle a élargi son domaine d'intervention à la production et la communication. En 2016, elle choisit de se consacrer exclusivement à la recherche des biens musicaux spoliés et crée en 2017 avec Corinne Hershkovitch l'association Musique et Spoliations.

Corinne Hershkovitch est avocate, membre du Barreau de Paris. Elle exerce son activité dans le domaine du contentieux et du conseil en droit de l'art et traite notamment des dossiers de restitution, de provenance, d'authenticité, de problèmes liés aux exportations d'œuvres d'art et au patrimoine culturel et la rédaction de contrats liés au droit de l'art. Elle intervient dans le cadre de plusieurs enseignements (Université Paris 2 Panthéon-Assas, Université de Nanterre, Université de Saint-Étienne) et à l'occasion de conférences sur les sujets liés à son activité.

David Zivie est le chef de la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 du ministère de la Culture depuis sa création en 2019. Administrateur civil au ministère de la Culture depuis 2007, il a notamment été directeur général adjoint

de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale, chargée de l'organisation des commémorations (2012-2015), et conseiller chargé du patrimoine et de l'architecture au cabinet des ministres de la Culture Fleur Pellerin et Audrey Azoulay (2015-2017).

Violoncelliste, concertiste, lauréate du Concours Rostropovitch, **Sonia Wieder-Atherton** a grandi à New York puis à Paris où elle entre au Conservatoire national supérieur dans la Classe de Maurice Gendron. À 19 ans elle part vivre à Moscou pour étudier avec Natalia Shakhovskaïa. Interprète rare, inclassable et libre, elle fait de la musique une langue ouverte au monde et conçoit et met en scène de nombreux projets parmi lesquels *Chants juifs ou Chants d'Est*. Elle a notamment préfacé la traduction en français de l'ouvrage de Willem De Vries *Commando Musik Comment les nazis ont pillé l'Europe musicale* (Buchen Chastel).

Claire Chastanier est adjointe au sous-directeur des collections au service des Musées de France, direction générale des patrimoines, ministère de la Culture.

Claire Bommelaer est grand reporter culture au Figaro et lefigaro.fr. Elle est notamment en charge des enquêtes, du patrimoine et de la politique culturelle. À ce titre, elle suit la question des spoliations juive depuis une dizaine d'années.

BIOGRAPHIES

Présidents de séance

Claire Andrieu est professeure émérite des universités à Sciences Po (Paris). Elle est spécialisée en histoire politique et sociale de la France contemporaine, avec un intérêt particulier pour la période de l'Occupation.

Frank P. Bär a étudié la musicologie et la linguistique allemande à l'université de Tübingen où il a obtenu son doctorat en 1995. Depuis 1997 il est responsable de la collection d'instruments de musique au Germanisches Nationalmuseum, et responsable depuis 2006 du programme pour les services de recherche et du département photo depuis 2013. En 2019, il a été élu président du Comité International pour les Musées et Collections d'Instruments et de Musique auprès du Conseil International des Musées (ICOM-CIMCIM).

Musicologue, directrice de recherche émérite au CNRS (IReMus, Paris), **Myriam Chimènes** est spécialisée en histoire sociale de la musique. Ses recherches portent notamment sur le fonctionnement de la vie musicale (politiques publiques, mécénat, musique et société, musique et politique) en France entre 1870 et 1970. Dans la foulée des recherches initiées sur la vie culturelle sous Vichy, elle a suscité et dirigé les premiers travaux consacrés à la musique et organisé deux colloques : *La Vie musicale en France pendant la seconde guerre mondiale* (1999) et *La musique à Paris sous l'Occupation* (2013).

Jean-Marc Dreyfus est historien, reader à l'université de Manchester (Royaume-Uni), chercheur associé au Centre d'histoire de Sciences Po (Paris) et co-éditeur de la *Revue d'histoire de la Shoah*. Spécialiste de la Shoah et des génocides, il a travaillé sur les aspects économiques de la Shoah – spoliations et restitutions. Son habilitation à diriger des recherches a été publiée en janvier 2015 sous le titre : *L'impossible réparation : déportés, biens spoliés, or nazi, comptes bloqués, criminels de guerre* (Flammarion).

Jean-Philippe Échard est conservateur au Musée de la musique depuis 2014, en charge de la lutherie (cordes frottées et pincées), et membre du bureau du CIMCIM. Ingénieur (ENSCP, 1998) et docteur (MNHN, 2010), ses recherches actuelles, centrées sur l'histoire et l'historiographie des violons du passé, s'inscrivent dans les champs de l'histoire culturelle, sociale, économique et technique. Auteur de nombreuses communications et publications, il a récemment signé *Le violon Sarasate : stradivarius des virtuoses* (2018) et *Stradivarius et la lutherie de Crémone* (2022) aux Éditions de la Philharmonie.

Monika Löscher étudie l'histoire et les langues et civilisations romanes à l'université de Vienne. De 1998 à 2000, elle officie auprès de la Commission de recherche sur les provenances du Weltemuseum de Vienne. De 1999 à 2002, elle est consultante auprès du Fonds national

de la République d'Autriche pour les victimes du national-socialisme. Après différents projets de recherche, elle est depuis 2009 chargée de provenance au Kunsthistorisches Museum de Vienne pour le compte de la Commission. Elle est membre fondatrice de l'Arbeitskreis Provenienzforschung e.V.

Docteure en histoire de l'art, diplômée de musicologie et de philosophie, **Marie-Pauline Martin** dirige depuis 2017 le Musée de la musique à la Philharmonie de Paris, où elle fut commissaire de l'exposition *Ludwig van : Le mythe Beethoven*. Ancienne pensionnaire de l'Institut national d'histoire de l'art, puis collaboratrice scientifique au Deutsches Forum für Kunstgeschichte à Paris, elle est depuis 2011 maître de conférences en histoire de l'art à l'université d'Aix-Marseille. Spécialiste de l'histoire artistique du XVIII^e siècle, elle a publié plusieurs ouvrages sur l'imaginaire de la musique dans les arts du siècle des Lumières.

Ines Rotermund-Reynard rejoint l'INHA en janvier 2018 au poste de cheffe du projet « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation ». Elle est historienne de l'art et germaniste ayant suivi un double parcours d'études supérieures en Allemagne et en France. Sa thèse de doctorat portait sur l'exil du critique d'art juif allemand Paul Westheim. Elle s'est spécialisée sur la période 1933 à 1945, et notamment sur les activités culturelles des exilés fuyant l'Allemagne nazie et sur les questions de provenance d'œuvres d'art. Depuis 2019, elle est membre de la CIVS.

Professeur de musicologie à l'université Toulouse – Jean Jaurès, **Yannick Simon** travaille sur la vie musicale en France sous la III^e République et sous l'Occupation. Il est l'auteur de *La Sacem et les droits des auteurs et compositeurs juifs sous l'Occupation* et de *Composer sous Vichy*. Il a dirigé, avec Myriam Chimènes, la publication de *La musique à Paris sous l'Occupation*. Il effectue parallèlement des recherches sur la diffusion de la musique dans l'espace musical français. Il est l'un des trois fondateurs et administrateurs du site Dezède.

Interprètes : Xavier Combes, Karine Sachs, Paul Belles.

Organisation : Mathilde Thomas, Julia Ténier.

LE VIOLONCELLE
NEYEN ET PLICQUE
MÉMOIRE D'UN POILU
CHARLES D'HÉROUVILLE

Avec la collaboration d'Emmanuelle Bertrand

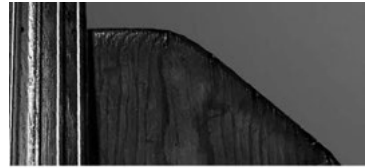
De tous les instruments de musique fabriqués par les soldats lors de la Grande Guerre, beaucoup ont disparu dans les tranchées. Le violoncelle de campagne dit le « Poilu » a été réalisé par deux soldats avec des planches de récupération dans un atelier improvisé, il n'a pas été conçu pour durer. Il a pourtant survécu à la guerre grâce à son propriétaire, le violoncelliste Maurice Maréchal, conscient d'emblée du caractère remarquable de l'instrument. Le « Poilu », emblème de la lutherie de fortune de la Première Guerre mondiale, continue d'émuouvoir, en raison de sa facture, de son timbre unique et de sa portée mémorielle. Pourtant, l'histoire de ce violoncelle et de ses deux luthiers, Antoine Neyen et Albert Plicque, n'avait encore jamais été écrite.

Collection Musée de la musique

108 pages | 12 x 17 cm | 12 €

ISBN 979-10-94642-50-4

Novembre 2021



CHARLES D'HÉROUVILLE

LE VIOLONCELLE
NEYEN
ET PLICQUE

MÉMOIRE
D'UN POILU



PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ

(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR